

L'alliance de grâce

Une clé pour comprendre la Bible

CALVIN KNOX CUMMINGS

La Rochelle 

Introduction

L'ALLIANCE DE GRÂCE : UNE CLÉ POUR
COMPRENDRE LA BIBLE À L'INTENTION DES
NOUVEAUX CHRÉTIENS

Le nouveau chrétien qui a appris à connaître le Christ, la Parole vivante, voudra en savoir davantage sur la Parole écrite, la Bible. Toutefois, lorsqu'il étudie sa Bible, un sentiment de confusion et de découragement peut par moments le submerger. La Bible est composée de nombreux livres, écrits sur une longue période. Quel en est le sens ? Comment le nouveau chrétien peut-il maîtriser la Bible ? Par quoi doit-il commencer son étude ?

L'objectif de ce petit fascicule est d'aider le nouveau chrétien dans son étude initiale de la Parole de Dieu. L'humble espoir et la véritable prière de l'auteur sont que le message de ce fascicule puisse encourager et aider les nouveaux étudiants de la Bible dans leur étude de la Parole de Dieu, et qu'il les outille pour pouvoir déclarer,

avec plus de clarté et de plénitude, le glorieux Évangile de la grâce de Dieu.

Dans toute étude des Écritures, il est primordial, en premier lieu, de bien comprendre leur message sous-jacent. Il y aura peu de profit à maîtriser les détails de la Bible si nous manquons le message central. Tout au long la Bible, il y a un seul message sous-jacent ; il s'agit du message du salut par un Rédempteur. L'Ancien Testament prophétise que le Sauveur viendra. Le Nouveau Testament nous dit qu'il est venu et nous raconte ce qu'il a fait.

Ce message sous-jacent du salut fait office de principe unificateur liant les différentes révélations de la Bible et les unissant en un tout harmonieux. Tel un courant sinueux, il lie les nombreux flots et mouvements de pensée qui coulent tout au long de la Bible et les unit en un fleuve puissant.

«L'alliance de grâce» est le terme le plus précis et le plus complet décrivant ce plan unique de rédemption qui traverse toute la Bible. Comprendre cette alliance permettra à chacun de se familiariser avec le message central de la Bible, et, en même temps, d'avoir un aperçu de son histoire et de sa révélation. Dans cette petite étude, notre intérêt premier sera l'histoire de cette alliance de grâce. L'accent mis sur cette histoire permettra, nous le croyons, d'avoir une vue d'ensemble plus claire sur la Bible et de mieux en cerner les contours.

La signification du terme « alliance de grâce »

Lorsque nous ouvrons notre Bible, nous observons qu'elle est divisée en deux parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le mot « testament » est une traduction du mot grec « *diathèkè* ». Ce mot apparaît à de nombreuses reprises dans la Septante (une traduction grecque de l'Ancien Testament hébreu), ainsi que dans le Nouveau Testament grec. Le mot grec « *diathèkè* » peut cependant être plus précisément traduit par « alliance ». C'est ainsi que le traduit la Bible Nouvelle Édition de Genève, sauf dans cinq passages. La Bible Segond 21 traduit dans de nombreux passages du Nouveau Testament le mot par « alliance » (p. ex. Hé 8.6). Nous pouvons donc dire sans nous tromper que la Bible peut être divisée en deux parties : l'ancienne alliance et la nouvelle alliance.

Le mot « alliance » signifie une disposition ou un accord. Cet accord est conclu par Dieu seul ; l'homme ne joue aucun rôle dans sa réalisation. L'homme doit alors, soit accepter l'accord que Dieu a conclu, soit ne recevoir aucune alliance.

Le mot « grâce » signifie une faveur imméritée. La grâce de Dieu est une faveur divine manifestée envers les pécheurs, qui ne méritent que le contraire, sa défaveur et son courroux.

Par conséquent, « l'alliance de grâce » est un accord par lequel Dieu a choisi de sauver l'homme des justes conséquences de son péché, à savoir l'immoralité, la misère, la mort et la damnation.

L'homme a besoin de l'alliance de grâce : l'alliance des œuvres, la chute

Afin de comprendre l'alliance de grâce, il nous faut tout d'abord comprendre celle qui est appelée « alliance des œuvres ». Ce n'est qu'en comprenant l'alliance des œuvres que nous comprendrons pourquoi l'homme avait besoin d'une alliance de grâce afin d'être sauvé et d'accéder à la vie éternelle.

Lorsque Dieu créa l'homme, il le créa parfait. L'homme savait ce qui était bien et ce qui était mal, et Dieu lui donna la possibilité de faire ce qui était bien. L'ayant ainsi doté de cette connaissance et de ce caractère saint, Dieu décida de le mettre à l'épreuve. Il voulait voir si l'homme glorifierait son Créateur en lui obéissant.

Dieu mit l'homme à l'épreuve en établissant avec lui une alliance. La première alliance que Dieu établit dans le jardin d'Éden se nomme « l'alliance des œuvres ». Elle s'appelle ainsi parce que l'homme devait accomplir certaines œuvres d'obéissance s'il voulait recevoir la bénédiction promise de l'alliance. D'autres l'appellent « l'alliance

de vie » parce qu'en elle, Dieu promet la vie éternelle à l'homme si celui-ci obéissait. Dans cette alliance, Dieu déclara à Adam : « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Ge 2.17). La désobéissance signifiait la mort, l'obéissance signifiait la vie.

Dans cette alliance des œuvres, Dieu ne demanda qu'une seule chose de l'homme, l'obéissance : « Adam, soumets-toi à mon autorité et crois en ma promesse. » En retour, pour cette simple foi et obéissance, Dieu promet d'accorder à Adam une bénédiction hors de toute proportion par rapport au peu de choses qui lui étaient demandées. Si l'homme obéissait, il aurait la vie éternelle ; il ne mourrait jamais. Non seulement cette vie serait éternelle, mais elle serait plus riche que celle qui fut accordée à Adam à l'origine. Il serait conduit vers un état dans lequel il n'aurait plus la possibilité de pécher et où il pourrait avoir une relation avec Dieu sur la base d'une grâce abondante.

Adam ne respecta pas sa part de l'alliance. Incrédule et rebelle, il mangea le fruit défendu (voir Ge 3). Il préféra croire le mensonge de Satan, qui lui promettait qu'il ne mourrait pas. Ce faisant, il traitait Dieu de menteur. Il préférait se soumettre à l'autorité de Satan plutôt qu'à celle de Dieu. Il préférait obéir à Satan et désobéir à Dieu.

Dieu demeura souverain et accomplit la malédiction dont il avait menacé l'homme. Adam mourut. Il mourut *spirituellement*. Il fut chassé du jardin et exclu de la présence de Dieu, sa relation avec ce dernier étant rompue. L'homme ne pouvait plus rien faire désormais que de pécher. Il mourut *physiquement*. Son corps fut séparé de son âme et il retourna à la poussière d'où il venait. Cette mort devait être *éternelle* ; l'homme ne devait jamais prendre part à l'arbre de vie, « il [Dieu] mit [...] une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie¹ ».

Malheureusement, Adam ne fut pas le seul à souffrir à cause de la chute. L'alliance avait été conclue avec Adam, non seulement pour lui-même, mais pour tous ses descendants. Adam nous représentait tous, tout comme aujourd'hui un diplomate représente toute une nation. Ce que fait ce représentant est considéré comme un acte du peuple entier qui partage les conséquences de ses actions, pour le meilleur et pour le pire. Adam nous représentait devant Dieu. Son péché est notre péché, tout comme la justice du Christ est notre justice. « Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Ro 5.19).

Toutes les conséquences du péché d'Adam sont retombées sur nous. Nous héritons de sa nature pécheresse et

1. Ge 3.24.

rebelle, de sorte que nous ne pouvons rien faire d'autre que de pécher. Nous commettons les mêmes péchés et souffrons des mêmes détresses dans cette vie. Nous avons été exclus de la relation avec le Père. La mort spirituelle, physique et éternelle est notre juste récompense. Le *Petit Catéchisme de Westminster* le résume ainsi : « Par sa chute, l'humanité tout entière a perdu la communion avec Dieu, et s'est placée sous la colère et la malédiction du Seigneur. Aussi a-t-elle été assujettie à toutes les misères de la vie présente, à la mort même et aux souffrances de l'enfer pour toujours » (*Petit Catéchisme de Westminster*, Question 19)² [voir Ép 2.2, Ro 6.23, Mc 9.47,48].

Au moment où l'homme tomba dans le péché, l'alliance des œuvres cessa d'être suffisante pour son salut. Il ne pourrait jamais atteindre de lui-même le niveau d'obéissance parfaite demandé par Dieu. Cette alliance de vie était désormais une alliance de mort. Comment l'homme pouvait-il alors être sauvé ? Dieu laisserait-il l'humanité entière périr dans ses péchés ?

Le contenu de l'alliance de grâce

« Dieu, selon son unique bon plaisir et de toute éternité, a élu certains êtres humains à la vie éternelle. Il a

2. N. D. T. : *Quel est le but principal de la vie de l'homme? Les textes de Westminster*, Aix-en-Provence, Kerygma, 1988.

conclu avec eux une alliance de grâce afin de les délivrer de cet état de péché et de misère, et de les conduire au salut par le moyen d'un Rédempteur » (*Petit Catéchisme de Westminster*, Question 20). Avec ces mots du *Petit Catéchisme de Westminster*, nous venons de présenter la raison d'être et le contenu de l'alliance de grâce.

Ainsi, en concevant l'alliance de grâce, l'objectif de Dieu n'était pas de sauver l'humanité entière, mais plutôt une partie de l'humanité. De toute éternité, Dieu choisit parmi l'humanité déchue ceux qu'il comptait sauver. Comme le déclarent les Écritures : « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde [...] il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption » (Ép1.4,5a); le Christ pria : « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés » (Jn 17.9); le Christ déclara à ses disciples : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit » (Jn 15.16a); Paul affirma : « Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés » (Ro 8.30).

Cette vérité est aujourd'hui rejetée par les catholiques romains et par de nombreux protestants. Il est clair, cependant, que ceux qui rejettent cet enseignement rejettent la Parole de Dieu et nient que Dieu est Dieu. C'est bien évidemment dans la Bible. De plus, si Dieu comptait sauver toute l'humanité et n'a pas réussi à atteindre son

objectif, il ne serait plus Dieu. Il y aurait une puissance plus grande que Dieu, et Dieu cesserait d'être Dieu.

Avec le temps, Dieu révéla à l'homme le plan par lequel celui-ci pourrait être sauvé. Ce plan, tel qu'il fut conçu de toute éternité et révélé avec le temps, contenait trois éléments. Il fit à l'homme certaines *promesses*. Il révéla que les bénédictions de ces promesses ne pouvaient être reçues que *sur la base des œuvres de Son Fils*, le grand Médiateur de l'alliance de grâce. Il demanda alors à l'homme de respecter une, et seulement une *condition* avant de pouvoir recevoir ces bénédictions promises, à savoir la foi en le Seigneur Jésus-Christ.

Toutes les promesses de l'alliance de grâce peuvent se résumer par les mots souvent répétés : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, ainsi que tes descendants après toi » (Jé 31.33 ; 32.38-40 ; Éz 34.23-25,30,31 ; 36.25-28 ; Hé 8.10 ; 2 Co 6.16-18). Il promit d'être de nouveau favorable envers les hommes et de rétablir sa relation avec eux. Il promit le pardon et la vie éternelle. Toutes les bénédictions les plus particulières de l'alliance de grâce telles que la justification, l'adoption, la sanctification et la glorification font partie de cette promesse d'être notre Dieu.

C'est uniquement sur la base du sacrifice et de l'obéissance du Christ que l'homme peut hériter des bénédictions de l'alliance de grâce. Le Christ est devenu « le médiateur

d'une alliance nouvelle » (Hé 9.15). Par son œuvre, nous recevons les bénédictions du salut. Dieu, dans sa justice, demanda que le prix du péché, à savoir la mort, soit payé. Il demanda de plus que l'homme soit parfaitement juste avant de pouvoir venir dans sa majestueuse présence. Le Christ est mort à notre place, payant le prix que nous devons payer pour notre péché, déclarant dans ses propres mots : « ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Mt 26.28). Puis, alors que nous ne le pouvions pas, il accomplit la parfaite justice pour nous, qui nous est créditée par la foi : « non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. » (Ph 3.9) ; « par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Ro 5.19).

Dans cette alliance, l'unique condition que Dieu posa à l'homme, ce fut la foi. La foi, c'est simplement recevoir quelque chose comme vrai et y croire. Dieu ne nous demande pas de mériter la vie éternelle par nos propres œuvres d'obéissance à la loi. « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (Ti 3.5).

Le contenu de l'alliance de grâce trouve son expression et son résumé les plus clairs dans la parole de notre Sauveur : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné

son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn 3.16).

L'unité de l'alliance de grâce

Les Écritures, Ancien et Nouveau Testament, ne contiennent qu'un seul moyen de salut, et ce moyen correspond aux conditions de l'alliance de grâce. La Bible ne connaît qu'un seul Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Les croyants de l'Ancien Testament regardaient vers ce Sauveur et croyaient en lui. Parlant au Juif de son époque, Jésus dit : « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui » (Jn 8.56). Les saints du Nouveau Testament se retournèrent sur le fait historique de l'œuvre accomplie du Christ et virent en lui celui qui s'offrit « pour satisfaire à la justice divine et nous réconcilier avec Dieu » (*Petit Catéchisme de Westminster*, Question 25). Comme Paul l'affirma, « Christ est mort pour nos péchés » (1 Co 15.3). Pierre, s'adressant au Juif de l'époque et au non-croyant moderne, déclara : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Ac 4.12).

Cette unique alliance de grâce est administrée de manières différentes durant les différentes périodes de la Bible. Il est important de comprendre qu'il ne s'agit

cependant que de différentes méthodes d'administration de la même alliance de grâce. La nature de cette alliance n'est pas modifiée par ces différentes méthodes d'application. Un exemple peut clarifier ce point important. Aux États-Unis, nous avons une constitution. Cette constitution existe depuis longtemps et, sur le fond, elle n'a pas changé avec les années. Mais il y a eu de nombreux gouvernements différents, de tendances politiques variées, qui ont appliqué les principes de la constitution. De la même manière, il y a une seule alliance de grâce, mais différentes manières de l'administrer.

Il y a essentiellement deux manières différentes par lesquelles Dieu administra l'alliance de grâce dans la Bible. Durant la majeure partie de la période de l'Ancien Testament, l'alliance de grâce fut administrée d'une certaine façon ; durant la période du Nouveau Testament, elle le fut d'une autre façon. Examinons l'alliance de grâce dans l'Ancien Testament, et ensuite dans le Nouveau Testament. La Bible parle de ces alliances en termes d'« ancienne alliance » de grâce et de « nouvelle alliance » de grâce (voir Jér 31.31 ; Hé 8.13).

L'alliance de grâce
dans l'Ancien
Testament

D'Adam à Abraham

À peine l'homme tombé dans le péché, Dieu s'approcha de lui en lui offrant sa grâce. Il promit à Adam et Ève qu'il enverrait un Libérateur et Rédempteur puissant. Dans Genèse 3.15, Dieu révèle pour la première fois à l'homme l'alliance de grâce. Dieu promit clairement à l'homme qu'il y aurait un conflit entre Satan et les descendants de la femme, et que les descendants de la femme seraient victorieux : « celle-ci [*un descendant d'Ève*] t'écrasera la tête [*à Satan*], et tu [*Satan*] lui blesseras [*au Christ*] le talon » (Ge 3.15). Dieu manifesta ici sa grâce de deux manières. Premièrement, il fit d'Adam et Ève les ennemis de Satan, par conséquent les amis de Dieu. Deuxièmement, par le Rédempteur promis, Dieu brisa le pouvoir de Satan sur les hommes. Lorsque le Christ mourut sur la croix du calvaire, le pouvoir de Satan fut brisé. Partout où l'Évangile du Crucifié est prêché avec la bénédiction de l'Esprit, Satan est impuissant pour asservir.

Cette alliance de grâce avec Adam ne nous donne qu'un simple aperçu du plan de rédemption de Dieu. Dans cette alliance, tout ce que nous aimerions savoir n'est pas révélé. Elle est plutôt générale et indéfinie. Peut-être aurions-nous voulu savoir quelle sorte de Rédempteur Adam et Ève attendaient. Peut-être aurions-nous souhaité connaître les conditions précises qu'Adam et Ève devaient remplir avant que Dieu ne les considère de nouveau comme ses amis. Ces détails ne sont pas révélés, mais nous pouvons être certains d'une chose, c'est que Dieu révèle ailleurs dans sa Parole que « Nul ne vient au Père que par moi [*le Christ*] » (Jn 14.6). Par conséquent, Adam et Ève durent croire en le Libérateur promis pour obtenir le salut, car sinon ils n'auraient jamais pu devenir amis de Dieu, être réconciliés avec lui.